



# Le chemin des estives

De Charles Wright



est un récit passionnant d'une randonnée dans le Massif Central, sorte de rite initiatique. Ce n'est pas au bout du monde mais une marche dans la France intérieure.

Novice chez les Jésuites, Charles Wright part un mois avec un compagnon, novice également, sans un sou en poche, sans tente, sans téléphone portable : **Vagabonds, mendiants, voyageurs sans bagage, nous allons expérimenter l'abandon, une vie sans appui avec, pour seule fortune, l'heure présente, le bel aujourd'hui.**



Editions  
Flammarion  
368 pages  
21 €

Partis d'Angoulême, le GR 4 les conduit jusqu'à l'abbaye Notre Dame-des-Neiges en Ardèche, la Trappe où Charles de Foucauld a vécu quelques mois avant de poursuivre sa route. **C'est d'ailleurs en compagnie de Charles de Foucauld et de Rimbaud que nous faisons ce voyage.**

Charles Wright les compare ; tous deux ont fait de l'errance un principe de vie : **J'aime ces gens qui partent** dit l'auteur, car lui-même prend conscience que son inaptitude à se fixer est finalement sa vocation.

En parcourant le chemin, **l'auteur se dévoile écrivain, journaliste, conseiller politique, ermite, deux fois novice, et affirme lui-même être toujours en recherche.**

Dans cette traversée du Massif Central, nous écoutons leurs nombreuses réflexions sur le sens de la vie, sur la foi, l'histoire de cette région désertifiée, abandonnée, enclave de silence et de solitude, sur l'Église, etc. Nous avons l'impression aussi de nous **enivrer** comme eux, des paysages à couper le souffle. Même les nombreuses vaches rencontrées que Charles adore, deviennent un modèle de conduite intérieure, leur lenteur est comme un remède contre la précipitation de notre époque.

Mais ce sont surtout les rencontres de diverses personnes qui l'ont marqué, la variété de l'accueil reçu et la bonté des habitants : **En arrivant chez les gens les mains nues, on réveille chez eux ce qu'il y a de grand, notamment l'acte de donner.** Ils sont aussi témoins de nombreuses confidences.

Très bien écrit, j'ai aimé ce livre qui nous invite aussi à nous interroger nous-même sur nos convictions. Je vous cite en guise de conclusion :

**Ce mois mendiant nous a appris la joie de la rencontre, l'art de saisir les circonstances et de s'amuser de tout. Si je ne crois pas être devenu un autre homme, j'ai toutefois le sentiment de devenir plus moi-même, c'est peut-être cela la conversion.**

**Sœur Colette DESCHAMPS**

Prieuré de Lumigny (Seine-et-Marne)